

Coups de cœur des bibliothécaires

« Tu verras » de Nicolas FARGUES

Nicolas Fargues

Tu verras



Depuis le divorce de ses parents, Clément, 12 ans, vit avec son père. Colin, devenu père un peu par la force des choses, a pris son rôle très à cœur et est devenu un vrai papa poule. Mais depuis quelques temps, Clément change : il écoute du rap, dit qu'il veut être musulman et ne mange plus de porc, porte des jeans qui descendent au ras des fesses, ne veut plus que son père vienne le chercher à l'école ... il entre dans l'adolescence. Colin s'en irrite et le réprimande ou le corrige sans cesse. Puis c'est le drame : (point de départ du roman) la mort de Clément dans un accident de métro. Effondrement du père, remise en cause de toute sa vie, questionnement, regrets, remords suite à l'attitude réprobatrice qu'il avait vis-à-vis de son fils ... Il se rend compte qu'aveuglé par tous ces détails qui le mettaient en colère, il n'a pas cherché à comprendre son fils, à le connaître, lui disant

simplement « C'est pour ton bien que je te dis ça, tu verras ... » C'est un roman sombre, très émouvant, poignant, avec, à la fin, un semblant d'éclaircie parmi les idées très noires du père. J'ai vraiment beaucoup aimé.

F. L.

Colin est un père qui pensait jusqu'à la mort dramatique de son fils qu'il n'avait pas besoin d'aller lui-même plus loin que lui pour se trouver. Il va donc faire son travail de deuil, mais plus encore que son fils, c'est lui-même qu'il va rencontrer : lui enfant, lui ado, lui jeune homme qui ne voulait pas de cet enfant. De son indicible peine renaîtra l'homme qu'il avait fini par oublier d'être. Bien.

A. A.

Une originalité d'écriture avec phrases longues et structures souvent inversées. Un sujet traité avec souffrance non seulement du deuil mais de l'avant-deuil, lorsque tout acte paternel de compréhension était possible, et pas juste d'éducation. Très fort, très bien.

J. M.